

ETC



Mathieu Dumont

Mathieu Dumont

Numéro 52, décembre 2000, janvier–février 2001

Les artistes en 2000 — II

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/35703ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, M. (2000). Compte rendu de [Mathieu Dumont]. *ETC*, (52), 20–21.



M. D. Matthieu Dumont

ETC : « Comment percevez-vous les enjeux esthétiques et sociaux de l'art dans les années à venir ? »

M. D. : La question est délicate. Mais bien entendue, il est évident que l'art a besoin de plus de jaune, de rouge et de vert lime, car ces couleurs se développent de plus en plus et ce d'une manière extrêmement rapide. Personnellement, je crois qu'il devrait y avoir des villes ou des villages complètement jaunes, les maisons, les voitures, le gazon, les clôtures, les lacs et les rivières, etc.

ETC : « En quoi consiste votre projet artistique ? »

M. D. : Mon projet consiste à élaborer trois personnages, Jaune Primaire, Rouge Magenta et Vert Lime. Je fais des tableaux verts limes et ensuite je colle une photo de Jaune Primaire dessus. Je fait sortir mes personnages en performances, ils me doublent en me procurant une nouvelle identité. Mon rêve serait de peindre la ville de Rouyn-Noranda en jaune pour ensuite me balader dedans vêtue de jaune.

ETC : « Comment travaillez-vous et est-ce facilement applicable dans tout contexte d'exposition ? »

M. D. : J'essaie de travailler tous les jours, mais je suis paresseux. Je commence à me sortir de cette paresse et les choses vont de mieux en mieux. Aussi, j'aime bien travailler à partir d'un terrain qu'on m'offre, comme c'est le cas à Ville-Marie, au Témiscamingue, où on m'a offert un parc au complet pour faire une intervention et ce devant un lac. Je suis souple, je m'adapte à tout ou presque.

ETC : « Que souhaiteriez vous voir changer ? »

M. D. : Je passe.

ETC : « Peut-on entrevoir de nouvelles émergences, disciplines et attitudes ? »

M. D. : Avec la rapidité des nouvelles technologies, nous assistons à une augmentation de la vitesse des images. Nous en voyons de plus en plus et nous sommes de plus en plus pressés d'en produire de nouvelles. Peut-être pourrions-nous ralentir un peu et prendre le temps d'en produire de plus belles. Le virement technologique est présent.